

ARMENIA

n°1

2F.

Décembre 1971

AVANTAGE objectivité, sincérité,
réalisme!

**les amis
de l'arménie**

PAREFSES

éditorial

**LES
BONNES
ADRES
SES**

publicité...

**arménie
mon beau
pays**

hier
et aujourd'hui

anouch

**CHARLES AZNAVOUR :
OBJECTIVITÉ, SINCÉRITÉ, RÉALISME**

Ce qui frappe chez AZNAVOUR, c'est l'intelligence. Une intelligence toute de vivacité.

Un regard malicieux, attentif, indulgent. Un débit rapide, un langage imagé, un humour tendre mais parfois corrosif. Sans cesse en mouvement.

Simple mais conscient de sa valeur parce qu'il a dû travailler pour s'affirmer comme une des vedettes les plus célèbres de l'après-guerre, Charles AZNAVOUR n'est pas un homme capable de renier. Chez lui, la fidélité l'emporte.

Réaliste parce que tenace, sentimental parce que profondément humain, AZNAVOUR, c'est la vie à fleur de peau. La vie vécue passionnément. Et cela débouche sur l'amour. L'amour de tout. De tout ce qui frémit. De tout ce qui palpète.

Emotif, mélancolique, emporté ou serein, AZNAVOUR ne se dérobe jamais. Il répond.

Est-ce que le fait d'être Arménien vous impose certaines obligations ?

« Mais je ne voudrais pas. Parce que je suis un des rares à dire vraiment que je suis Arménien, il ne faut pas que ça m'impose des obligations. Que voulez-vous ! Il faut me comprendre.

Il faut être gentil avec moi, parce que moi je suis gentil avec notre race.

Quand on me casse les pieds : « Comment ! vous ne chantez pas en Arménien ? ». Eh bien ! non, je ne chante pas en Arménien !

Je connais des gens qui le font, mais qui ne disent pas qu'ils sont Arméniens. Alors, quelle attitude est la plus franche ?

Et puis, le fait que je m'exprime sur scène, en Arménien ou non, je ne pense pas que ça puisse apporter grand-chose. Il existe des gens qui chantent en Arménien avec beaucoup de talent. On n'a pas besoin de moi pour cela. »



PHOTO A. COCHEZ

objectivité,
sincérité,
réalisme



PHOTO P. M.

« A QUARANTE ANS, ILS REVIENNENT TOUS... »

Votre vie artistique vous a-t-elle éloigné des traditions arméniennes ? Comment situez vous la culture arménienne en France actuellement ?

« Non, les traditions arméniennes sont bien ancrées en moi et le fait de mener une existence d'artiste ne m'en a pas éloigné du tout.

La culture arménienne, elle... Oh ! elle est encore vivante parce que certaines personnes veulent réellement la faire vivre ; mais n'est-ce pas un peu superficiel ?

En réalité, vivante, elle ne l'est pas tellement parce que les jeunes gens se désintéressent de plus en plus de leurs racines.

C'est une erreur importante d'ailleurs. En effet, j'ai remarqué une chose (ce n'est pas mon cas, car je suis toujours resté très près des racines),

c'est que l'homme et la femme, à quarante ans, reviennent vers leurs origines. Ils reviennent tous ! Je les vois tous se manifester à quarante berges. On les entend dire : « Ah, j'ai oublié mon arménien. C'est dommage. J'aimerais revenir dans un milieu arménien. » Toujours.

Entre dix-huit et cet âge-là, certains ont peur qu'on leur demande : « Mais qu'est-ce que c'est que les Arméniens ? ». Ils ont un peu honte peut-être. J'ai vu le cas assez souvent.

Sans compter qu'il n'y a pas de honte à être quoi que ce soit ! Je ne parle pas seulement des Arméniens, je parle de toutes les races.

Au contraire, le passé, le folklore, c'est quelque chose de très important pour l'être. Très important aussi pour les autres, ceux qu'on fréquente : si on est resté fidèle à quelque chose, on sait qu'en amitié, on restera fidèle aussi. »

« Ma mère venait de Turquie, mon père du Caucase et je suis né à Paris il y a 46 ans, dans une famille arménienne à 100 %.

Des anecdotes ? J'aimerais vous en rapporter, mais j'ai mis un an pour écrire un livre de souvenirs. Il y en avait tellement que j'ai eu du mal à me remémorer les choses.

Une date marquante dans ma carrière ? Non, pas de date. La réussite a été le résultat d'un enchaînement de choses. Petit à petit. Ça a pris des années. On rajoutait une allumette sur une autre allumette et finalement ça a donné un tronc d'arbre.

Aujourd'hui, oui, un artiste peut parler de dates marquantes. Les jeunes gens maintenant débute très vite. Ils ont un disque qui sort, qui marche. Ils peuvent dire : « Pour moi, c'était quand j'ai réalisé tel ou tel disque. » Mais à notre époque, les

niens qui vivent en Arménie, je suis Français. Et je ne suis pas revenu là-dessus... On a essayé pourtant de me faire dire là-bas le contraire.

Ce n'est pas à quarante ans que je vais devenir Arménien. Sur scène je peux à la rigueur prononcer quelques mots en Arménien mais je suis un artiste Français, d'éducation française, avec un passeport français... Maintenant, que dans mon cœur j'ai des choses arméniennes, c'est tout à fait normal ! Je ne l'ai jamais nié. Pourtant je dirai peut-être une chose affreuse mais si on me demande un jour : « Iriez-vous vivre en Arménie ? » Je répondrai, non. »

« QUE LES JEUNES DÉFENDENT LA CULTURE ARMÉNIENNE EN L'APPRENANT... ! »

L'Arménie politiquement ?

« L'Arménie est un pays régi par l'U.R.S.S. Elle fait partie de l'Union Soviétique. L'annexion de l'Arménie ne s'est pas accomplie de force, elle s'est réalisée politiquement. Certains parlent de délivrer l'Arménie !! Je ne comprends pas ce que cela signifie.

Si j'en exprimais le désir je serais libre d'aller habiter en Arménie. Il y a une terre qui est arménienne : c'est tout et qu'elle ait à sa tête un roi, un empereur, le communisme n'a aucune importance pour moi.

Je n'irais pas vivre là-bas parce qu'il faudrait que j'apprenne à lire, à écrire, à transposer mon métier, et — plus important — quelque chose qu'on ne refait plus à mon âge... des amitiés vieilles de vingt-cinq ans.

Un conseil pour les jeunes Arméniens ?

« Oui, je voudrais leur dire que s'ils veulent « défendre l'Arménie », ils n'ont qu'une chose à faire : en défendre la culture. Qu'ils apprennent l'Arménien, qu'ils comprennent la civilisation arménienne et qu'ils l'enseignent ensuite à leurs enfants ; qu'ils leur inculquent la morale arménienne, la religion arménienne et puis qu'ils s'arrêtent là... »

Moi, j'ai appris l'arménien, je l'ai fait apprendre à mes enfants, j'aime l'Arménie. Mais mes enfants sont Français et moi aussi. »



SOUS PRETEXTE D'UNE CERTAINE MORALE AUSTÈRE

La famille arménienne, comment la définissez-vous ?

« C'est difficile à définir, car moi, je n'ai pas eu une famille arménienne comme on la présente habituellement. Ma famille a été finalement plus moderne.

Ce que j'ai souvent reproché à mes proches, à mes amis proches, à leurs parents, c'est que sous prétexte d'une certaine morale austère — parce qu'ils étaient à l'extérieur, entendons-nous bien (ce n'était peut-être pas la même chose quand ils se trouvaient dans leur pays) — ils empêchaient leurs enfants d'aller souvent de l'avant. Et ceux qui ont eu une vie libre, — même à travers une image de la famille traditionnelle, avec le père redoutable, la mère qui est cette espèce d'ombre fantastique dans la maison, qui dirige tout, qui mène tout, en laissant l'impression que c'est le père — eh bien, ceux-là ont pu progresser dans ce qui leur convenait. »

FRANÇAIS ET ARMÉNIENS ONT LA MÊME BOISSON NATIONALE

Quels liens unissent les communautés Arméniennes et françaises ?

« Arméniens et Français se ressemblent beaucoup, tout en étant séparés par des tas de choses.

Mais d'après moi il y a une chose qui les lie à la base : les deux aiment bien manger et aiment bien boire. Et c'est très important. Ça n'en a pas l'air mais c'est très important ! Et la boisson nationale arménienne est la même que la boisson nationale française. Ce n'est pas la vodka ou autre : c'est le vin rouge.

Je pense que des gens qui boivent de la même manière et qui mangent de la même manière ont souvent des réactions identiques. »

« LA RÉUSSITE, C'EST UNE ALLUMETTE SUR UNE AUTRE ALLUMETTE... »

Laissons quelques instants de côté vos rapports avec l'Arménie et parlons un peu de vous.

choses étaient différentes. Ça se passait sur la pointe des pieds. On avançait centimètre par centimètre.

Si j'ai mangé de la vache enragée ? Absolument pas. On a donné aux événements une signification curieuse. A entendre les gens, il semblerait que nous ayons vécu dans une misère affreuse. Des années de difficulté, bien sûr, mais tout le monde a connu des années difficiles. Pas seulement les artistes. Un beau jour, tout s'est déclenché. Je ne gagnais pas bien ma vie, mais j'étais quand même un auteur connu. J'avais des chansons qui commençaient à faire un succès, qui ne rapportaient pas beaucoup d'argent mais qui étaient fredonnées et inscrites aux répertoires de Vedettes. »

Avez-vous le temps de vous reposer ?

« Sûrement pas ! Je n'en ai d'ailleurs pas envie. Je crois faire partie d'une race active. J'ai cette impression. Je connais peu d'Arméniens qui se reposent. Ce n'est pas parce qu'ils veulent accomplir quelque chose pour l'appât du gain. Chez eux, il existe un besoin inné de bouger. Vous savez, nous sommes une race petite et sèche, contrairement à ce qu'on pourrait penser : les petits et secs sont des actifs. Et je suis un actif. »

« JE SUIS ARMÉNIEN COMME CERTAINS SONT BRETONS... »

Lors d'une émission de télévision, vous avez déclaré que vous considérez l'Arménie comme une province française. Pourriez-vous vous expliquer ?

« A l'heure actuelle on est bien obligé de penser que l'Arménie est une province française. Quand je suis allé en Arménie et qu'on m'a dit : « Vous êtes Arménien, » j'ai dit : « Non, je suis navré. »

Je suis Arménien pour le monde entier, sauf finalement pour les Arméniens qui sont là-bas. En fait, je suis Arménien comme certains sont Bretons. Mais un Breton peut vivre à Paris. Quand il se rendra en Bretagne on dira : « Vous êtes Breton. » Il répondra : « Oui, je suis Breton, mais attention je suis aussi Parisien. »

Et il aura raison. Alors moi, je suis Arménien à 100 % et Français à 100 %. Pour tous ceux qui me connaissent je suis Arménien, mais pour les Armé-



Enfin, ARMENIA paraît !

Les Arméniens de Marseille et du Sud-Est disposent dorénavant de leur journal.

Comme l'a dit le poète « on emporte un peu de la terre de son pays à la semelle de ses souliers. » C'est donc un peu de cette terre que les Arméniens retrouveront entre les lignes de notre journal. Cette terre qui, bien que lointaine, est pourtant proche de la terre de France par les nombreux contacts ou échanges qui se sont réalisés au cours des siècles et qui remontent pour le moins à Saint-Louis et aux Croisades. Des reines arméniennes d'origine française, un roi d'Arménie également d'origine française, des tombeaux d'arméniens conservés en France, des Arméniens laissant la trace de leur passage dans le centre de la France par la construction d'une très belle église, et à Marseille une rue Armény en l'honneur de la famille Arméni ou Larméni, surnom de Antoine Arménien de son fils Jean et de ses petits enfants Bruno, Léon et Jean-François qui possédèrent de très grands terrains entre la rue de Rome et la rue du Paradis à la fin du XVII^e siècle. Tout cela permet aux Arméniens de se considérer comme venant d'une lointaine province française.

En paraphrasant une chanson de Vincent Scotto « J'ai deux amours » l'Arménien peut prétendre qu'il a deux patries : l'Arménie et la France. C'est également ce que disait encore récemment Charles Aznavour à la Télévision : « Je suis 100 % Français et 100 % Arménien ».

ARMENIA se propose de servir de lien entre tous les Arméniens du Sud-Est. Nos lecteurs pourront nous adresser toutes les informations susceptibles d'intéresser la communauté.

ARMENIA servira aussi de lien entre les Arméniens et les Français et, dans cette optique, notre journal apportera son soutien le plus total à la création d'une association « Les Amis de l'Arménie » dont il est question par ailleurs dans nos colonnes. ARMENIA voudrait également faire connaître l'Arménie aux jeunes Arméniens nés en France et qui n'ont pas tous pris le temps d'essayer de savoir ce qu'était leur pays d'origine.

ARMENIA enfin aimerait maintenir et développer la connaissance de la culture et des traditions arméniennes.

Voilà ! Nous vous livrons Arménia. Le premier numéro n'est certainement pas parfait. Nous espérons, avec votre aide, pouvoir l'améliorer au fil des parutions.

Lisez-le et faites le connaître à vos amis arméniens et français, afin qu'ils deviennent vraiment un trait d'union entre tous.

LA DIRECTION



ARMENIA

Directrice
Elisabeth KAZANDJIAN

REDACTION

Rédacteur en chef
André GUIRONNET

Rédacteur en chef-adjoint
Raymond CHEHIKIAN

PUBLICITE

78, Chemin
du Roucas Blanc

Imprimerie Spéciale
« Editions d'Alsace »
COLMAR (68)

LES BONNES



Sanders

habilleur - chemisier

140, la canebière
marseille (1^{er})
téléphone 48.67.00

CHARLLES

CHARLES

CHEMISIER PILOTE

130, LA CANEBIÈRE
MARSEILLE
TÉLÉPHONE 48 21 70

byblos

GALERIE MARCHANDE
CARREFOUR - 13 - VITROLLES

meubles & décoration

Au XIII^{ème}

36, RUE VACON - MARSEILLE (1^{er})
TÉLÉPHONE 33 60 32

ADRESSES



VENEZ vite...

vous faire coiffer chez

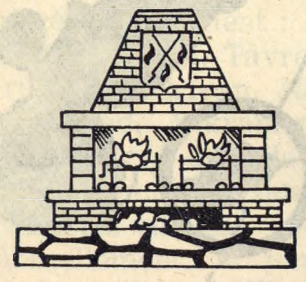
mademoiselle
bigoudi
galerie marchande.
carrefour. 13. vitrolles.

vous retrouverez...
inès, styliste.

PERRUQUERIE - BIJOUX CONTEMPORAINS

ouvert de 10 h à 22 h - Tél. 02.82.53

AUBERGE DE RIBOUX



CHEMIN DE RIBOUX
(500 mètres de la Nationale 8)
CUGES-LES-PINS
TÉL. 03 80 28 à CUGES

COUVERTS LIMITES
RETENEZ VOS TABLES
SA CAVE RENOMMEE
SES SPECIALITES

TOUS GIBIERS - SA PINÈDE - SA
BROCHE - SES TRUITES - SES ECREVISSES

réal tricots

PRÊT A PORTER

55 et 217, rue de Rome
215, Bd de la Libération
MARSEILLE

PELEMELE

Carnet familial

Eglise du Prado
SAHAK-MESROB

MARIAGES
LE 6 NOVEMBRE
CANOSI Michel et
KILITCHIAN Marie-
Violette
KIVORKIAN Alain et
TROUIN Aimée-Juliette

LE 20 NOVEMBRE
D'ALVA Régis Ange Paul
et VERBEDIAN
Jacqueline

LE 27 NOVEMBRE
SAVARY Barthélémy et
M. GHOUKASSIAN

LE 28 NOVEMBRE
KOPORIAN Jacky et
BETJIAN Marie
Nos plus vives félicita-
tions et nos meilleurs
vœux de bonheur.

BAPTEMES

Ont été admis dans no-
tre Eglise par le sacre-
ment du baptême :

Régis Laurent AVERDIS-
SIAN, fils de Gaston et
AIDJIAN Marie
Pascal BOYADJIAN, fils
de Grégor et OHANIAN
Marie-Louise.



DÉCÈS

Madame
KESTEKIAN Manouka
KALAYDJIAN Pérouze
BAGHDASSARIAN
Baghdassar
MARKASSIAN Vahan

Nous présentons à leurs
familles éprouvées nos
vives et sincères condo-
léances.

GRANDE CÉRÉMONIE A L'ÉGLISE SAHAK-MESROB LE 19 DÉCEMBRE

Le 19 décembre à
l'Eglise SAHAK-MESROB,
339, Avenue de Prado aura
lieu une double cérémonie.

Monseigneur VARTANIAN
dira une messe spéciale
pour la célébration de
Saint HAGOP de METS-
PINE.

Puis il ordonnera AR-
CHIDIACRE nos deux sym-
pathiques amis Wram SI-
MONIAN et Simon MIKAE-
LIAN.

A l'issue de cette belle
manifestation, les récipien-
daires et leurs amis se re-
trouveront pour un grand
banquet qui sera donné
dans les salons du RO-
WING-CLUB.

Au cours d'une très sympathique
réunion, au Palais du Pharaon, Mon-
sieur Pierre Tchektchekian, admi-
nistrateur de la Compagnie Mar-
seillaise de Réparation, a reçu les
insignes d'Officier de l'Ordre Na-
tional du Mérite, des mains du
Contre-Amiral Pierre Egon. Ce
dernier, dans son allocution, re-
trace la brillante carrière de Mon-
sieur Pierre Tchektchekian qui, en
rentrant de Londres où il était avec
les Forces Navales Françaises
libres, fut tour à tour attaché à la
Mission Navale récupérant les na-
vires français restés en Angle-
terre, puis correspondant direct de
la Marine Marchande pour toute la
région Méditerranée, avant d'oc-
cuper son poste actuel. Etaient pré-
sents, Monsieur Lebert, adjoint au
maire, Monsieur Jean Guichet,
P.D.G. de la Compagnie Marseil-
laise de Réparation, Monsieur Jean
d'Huart, président de la Chambre
Régionale de la Métallurgie, le
contre-amiral Sand, etc.

La grande comédienne
Alice SAPRITCH qui nous
a été révélée par la Télé-
vision fait ses débuts au
grand écran dans un film
de Gérard Oury « La Folie
des Grandeurs » où elle
aura pour partenaires
Louis de Funès et Yves
Montand.

Ce film doit sortir très
prochainement sur nos
écrans et il sera intéres-
sant de juger cette tragé-
dienne dans cette produc-
tion où elle accomplit
paraît-il un assez extraor-
dinaire numéro de streep-
tease.



Le bruit se confirme chaque jour
d'un prochain mariage entre Henri
Verneuil et la ravissante speake-
rine de la Télévision, récemment
divorcée de Jean-Paul Carrère.
Questionné là-dessus, lors de sa ré-
cente venue à Marseille pour la
présentation de son film « Le
Casse », notre concitoyen s'est con-
tenté de répondre par un certain
sourire.

suite page 8

ARMENIA

Comment se situe l'Arménie sur le plan géographique

L'Arménie est une contrée de l'Asie Occidentale, bordée au Nord par la chaîne du Caucase, à l'Est par la Mer Caspienne, au Sud par la Mésopotamie et à l'Ouest par la Mer Noire. Elle est traversée par de hautes montagnes telles que le Grand et le Petit Ararat, le Taurus, les Gortouks. Dans les Monts de la Haute Arménie prennent naissance l'Euphrate, le Tigre, l'Araxe et le Djorokh, appelés primitivement Géhon et Phison ; de là l'opinion probable qui place le Paradis Terrestre dans cette région.

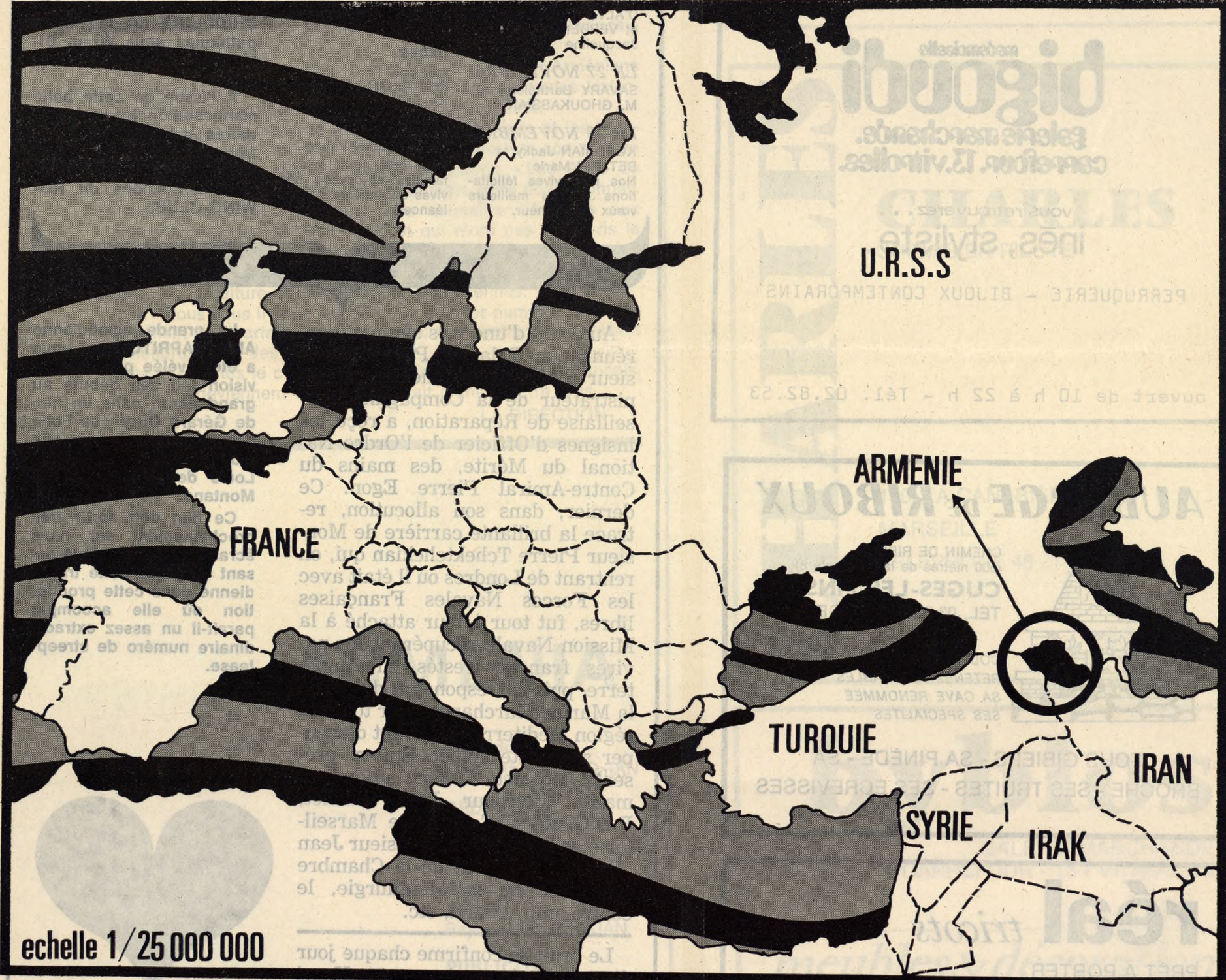
Le climat de l'Arménie est généralement froid ; cependant, dans les vallées, l'air est plus tempéré et le sol très fertile.



Carnet familial

BAPTEMES
 Le 19 décembre à 10 heures, l'Église SAHAK-MESROB, 339, Avenue de Prado aura lieu une double cérémonie. Monseigneur VARTANIAN dira une messe spéciale pour la célébration de Saint HAGOR de METS.

MARIAGES
 Le 19 décembre à 10 heures, l'Église SAHAK-MESROB, 339, Avenue de Prado aura lieu une double cérémonie. Monseigneur VARTANIAN dira une messe spéciale pour la célébration de Saint HAGOR de METS.



ARMENIE: MON BEAU PAYS

La grande Arménie, égale à la moitié de la France environ, se trouve à près de 3 500 kilomètres de Marseille. Fonds A.R.A.M

On récolte en abondance toutes sortes de graines, des vins, des fruits, du tabac et du coton. C'est d'Arménie que les Romains ramenèrent les cerises et les abricots, inconnus jusqu'alors dans nos contrées.

Les montagnes recèlent des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb et de naphte, qui sont très peu exploitées, et de magnifiques carrières de marbre et de jaspe.

On y trouve aussi du sel gemme, des nappes pétrolifères, de l'arsenic sulfuré jaune, etc...

Les races chevalines de l'Arménie passent pour être les meilleures de l'Asie Occidentale.

La cochenille, une des plus estimée, qui fournit une teinture rouge, le carmin, se trouve en grandes quantités au pied du Mont Ararat.

La botanique de l'Arménie est considérée comme l'une des plus riches du monde.

L'Arménie historique se divisait en quinze territoires, et chaque territoire (en arménien Nahank) en plusieurs provinces (en arménien Kavar). Ce n'est qu'à la suite de la domination romaine que nous trouvons dans les écrits grecs et latins la division en Grande et Petite Arménie.

Le nom de Petite Arménie était donné aux provinces situées entre la rive occidentale de l'Euphrate, le Pont, la Galatie et la Cilicie, sans doute à cause des nombreuses colonies arméniennes établies depuis longtemps dans ces régions.

Elle eut pour capitale Anazarbe (Césariée) et contient aujourd'hui les ruines curieuses d'Holmi, de Sélefhé, Gorighos, Séléaste, Eleusis, Celenderis, Sis, Anazarbe, Missis, Agée, Mahallus, etc... qui sont devenues des lieux touristiques.

On appelait Grande Arménie, l'Arménie proprement dite, dont les villes les plus célèbres étaient : Ardachad, Armarvir, Tevine, Ani, Tavrej, Carni, Garine, Karn, Van, Erivan, Nakhitchévan, Vagharchabad, Dikranaguerd, Medzbine, Edesse, etc... dont la plupart ne présentent maintenant que des ruines ou de misérables villages.

Actuellement, la partie turque comprend les villages d'Enzeroum, Erzincan, Bayazit, El-Aziz dont la population arménienne a été à peu près éliminée et débaptisée et elle est devenue « une région maudite, abandonnée aux tremblements de terre. »

L'Arménie Soviétique, qui constitue depuis 1921 une des républiques fédérées de l'URSS, n'est guère plus vaste que la Provence (30 000 km²). C'est une contrée rude, mais en rapide expansion démographique, peuplée à 90 % d'Arméniens sur 2 300 000 habitants auxquels viennent s'ajouter 1 200 000 autres Arméniens répartis dans le reste de l'Union Soviétique et considérant, eux aussi, Erivan, belle cité de 800 000 habitants, comme leur capitale. Les Arméniens d'URSS revendiquent la province limitrophe du Karabakh (90 % d'Arméniens), indûment attribuée, selon eux, à l'Azerbaïdjan.

POSE DE LA 1^{re} PIERRE DU MONUMENT AUX MORTS ARMÉNIENS

Le 7 novembre dernier, une cérémonie émouvante rassemblait, dans la cour de l'Eglise Arménienne du Prado, les autorités civiles, militaires et religieuses ainsi que les groupements de résistants arméniens et français pour procéder à la pose de la première pierre du monument à la mémoire des martyrs, des combattants et des résistants arméniens. Plusieurs discours furent prononcés parmi lesquels nous avons surtout retenu l'allocution très enflammée de Monsieur Grégoire KALADJIAN qui rappela que « déjà, lors de la première guerre mondiale des Arméniens se retrouvèrent sous les plis du drapeau tricolore dans les batailles au Moyen-Orient, à Verdun, aux Chemin des Dames. Ces combattants étaient tous des Engagés volontaires.

« La Seconde Guerre étant la continuation de la Première Guerre par le non-règlement des problèmes, et aussi l'apparition de l'Hitlérisme, les Arméniens, cette fois sont mobilisés sous le Drapeau Français, et intégrés dans les unités, avec leurs frères français. Mais ces mobilisés avaient en majorité la qualité juridique d'Etrangers.

« Lors de la défaite et dès juin 1940, ces Arméniens, étrangers juridiquement, pensèrent lutter contre l'occupation hitlérienne et entrèrent dans la Résistance. Dans cette longue nuit, nous avons lutté, que ce soit dans la Zone Nord, ou dans la Zone Sud, nous avons renoncé à tout et la plus grande figure de ce mouvement c'est celle du Grand Héros National Français : MANOUCHIAN.

Ce monument qui va être érigé ne sera pas une fin, mais les résistants arméniens ont consenti, à l'appel des personnalités arméniennes de notre ville, des intellectuels, des professions libérales, des commerçants, des ouvriers et surtout des jeunes que soit rappelés avec les morts des deux guerres, les massacres sans nom perpétrés contre les Arméniens en TURQUIE.

« Nous n'avons aucune idée de vengeance envers le peuple Turc, mais après 56 ans, il est temps de rendre justice, de faire justice par de justes réparations envers les survivants et leurs descendants.

« Si le génocide Arménien avait trouvé une juste solution nous n'aurions pas connu celui de 6 millions de nos frères juifs, celui d'Extrême Orient depuis 30 ans, celui des Bengalis et d'autres encore qui peuvent venir.

« Ce monument restera pour perpétuer notre attachement à notre Patrie Française, et, si elle se trouvait en danger, les jeunes Arméniens, à l'exemple de leurs aînés, s'inspirant d'eux, feraient leur devoir.

« Vive la FRANCE ».

Nous devons entendre aussi MM. DRILLON et ALTOUNIAN, puis, M. BARSOTTI, après avoir excusé M. DEFFERRE, empêché, rappela son attachement à ce peuple courageux qui s'est si parfaitement intégré à notre cité et à notre région. M. BARSOTTI procéda ensuite à la pose de la première pierre de ce monument.

Un apéritif devait rassembler quelques instants plus tard, les participants de cette cérémonie et permettre à Antoine LAI de dire qu'il était inadmissible que la qualité d'« Unité Combattante » soit refusée au groupe MANOUCHIAN. Les personnalités présentes promirent de conjuguer leurs efforts pour obtenir que cette qualification soit enfin reconnue.

Puis la parole fut donnée aux dames. Ce qui nous permit d'entendre successivement la Générale MOSLARD, Madame AGOPIAN et Madame RICHARD.

Etaient présents à cette cérémonie :

M. RAYMOND, secrétaire général, représentant M. le préfet de la région,
M. BARSOTTI, adjoint au maire, représentant M. Gaston DEFFERRE ; le Commandant ASTIER, représentant le général DEYSSON, Commandant la 7^e Région militaire ; MM. LAI, secrétaire départemental de A.N.C.R., membre du Conseil National ;
DRILLON, membre du Bureau NATIONAL de l'A.R.A.C., Président départemental,
Paul DEREIGNAUCOURT, secrétaire général du groupement national des réfractaires et maquisards ;
VALENTIN, président de l'Association des fils des tués ;
GRANON, président des Anciens Combattants,
WOLF, représentant M. LUCAS, député,
CERMOLLACCE, représentant M. BILLoux, député,
Pasteur Arthur HELVADJIAN,
Monseigneur VARTANIAN, Vicaire Général des Arméniens du Sud de la France,
Curé HAMPARTSOUMIAN,
Mme la Générale MOSLARD, du groupement national des réfractaires ;
MM. PASSALAUQUA, délégué régional du groupement des réfractaires et maquisards,
KEHRER, Président du 1^{er} Arrondissement de l'A.R.A.C. ;
MATHIEU, porte-drapeau fédéral de l'A.R.A.C., représentant M. Jean SENATORE, secrétaire fédéral ; MOLINIER, officier de réserve, représentant le colonel CLERC ; Mme HAGOPIAN, secrétaire de l'Amicale des Français d'origine arménienne.

ANOUCHE:

LA MIREILLE ARMENIENNE!

Après les magnifiques représentations de l'Opéra de DIKRANIAN que nous avons eu la grande faveur de voir créer à Marseille, il nous a paru intéressant de donner la traduction du poème de TOUMANIAN qui a servi de trame à cette belle œuvre lyrique.

Voici ce que nous disait récemment Alex MATTALIA, le critique avisé du *Méridional*, sur ce sujet :

« Un grand nombre de spectateurs n'avaient pu comprendre le livret d'Hovannes TOUMANIAN, l'ouvrage étant représenté dans sa langue originale. Mais la musique d'Armen DIKRANIAN, si expressive, si belle, si émouvante, les avait touchés au plus profond et leur avait rendu parfaitement clair le drame touchant, simple et pur du poème de TOUMANIAN.

« Elle avait réussi — chose rare, exceptionnelle même — à faire vibrer en eux cette partie de l'âme qu'atteignent seulement quelques œuvres particulièrement réussies, où le cœur a su dominer, à la fois l'intelligence et la technique pour rendre l'inexprimable.

« Comme nous l'écrivions au lendemain de cette mémorable représentation du 22 mars 1970, il

faut rendre grâce au Comité de l'Opéra « ANOUCH » d'avoir monté cette œuvre.

« Sans lui il est à peu près certain que nous n'aurions jamais eu l'occasion de le voir sur scène et de l'apprécier pleinement. Cela eut été dommage, car ANOUCH est un bel ouvrage, bien supérieur à d'autres de plus large renommée.

« Il apparaît bien construit et reste toujours très prenant. Il ne s'agit pas d'une œuvre folklorique, mais d'une œuvre musicale solide qui, en affirmant clairement ses origines et ses attaches ne s'en élève pas moins au niveau des grands opéras du répertoire.

« Et nous formulions alors le vœu qu'un lettré d'origine arménienne s'attaque à sa traduction pour que, quelque jour, l'on voit affiché et programmé régulièrement en français ce drame lyrique arménien ».

Pour faciliter la compréhension de cette œuvre nous vous donnons donc ci-dessous le poème de TOUMANIAN dans une traduction de Serge d'HERMINY. Nous commencerons aujourd'hui par le Prélude et nous vous donnerons dans les prochains numéros la suite de cette traduction.

ANOUCHE

Prélude (la nuit de l'Ascension).

*Sous les pâles rayons de la lune,
Voleant sur les ailes du vent,
Les nymphes, au sommet de la montagne,
S'assemblèrent nuitamment.*

(Et elles chantèrent)

*« Venez, sœurs, des fières montagnes
Esprits charmants,
Venez, de la jeune amante
Déplorons l'amour mort avant le temps.*

*Elle cueillit l'eau de sept fontaines
Dans une amphore neuve, secrètement ;
Elle cueillit les fleurs de sept plantes,
Pour former un bouquet d'amour.*

*Elle incanta sur l'eau et les fleurs aux rayons des
étoiles,
Aux étoiles adressa d'ardentes prières,
et de tout cœur, de toute âme, les implora
d'être propices à son amour...*

*Deuil de toi nous fait Anouche, fleur de montagnes !
Deuil nous fait de ton amant fier et hardi !
Deuil nous fait de la souple taille de jonc !
Deuil nous fait de tes yeux profonds comme la mer...»*

*Et avec les nymphes, d'une rosée de larmes
Pleins les cœurs et les yeux,
Les fleurs de la montagne, en frissons affligés,
Poussèrent des soupirs toute cette nuit :*

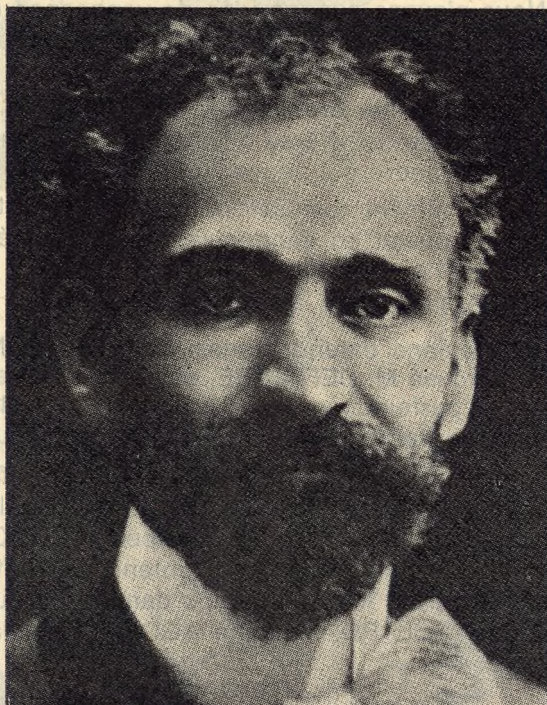
*« Hélas ! Anouche, hélas ! Sœurlette,
Hélas ! pour ton amour et ton amoureux...
Hélas ! Saro, hélas pour toi, hardi jeune homme.
Hélas ! pour les montagnes que tu aimas...»*

*« Venez, sœurs, des fières montagnes
Esprits charmants... »*

*Et les nymphes, lugubrement,
Chantèrent ainsi toute la nuit.*

*Elles chantaient merveilleusement
en des accents magiques,
Et, dès que reluit le rayon du soleil,
Disparurent sans traces.*

*Elles plongèrent tout au fond de la source,
Se mussèrent dans le tronc du gros chêne,
Ou dans les ondes étincelantes
Des ruisseaux de la montagne.*



LE MENTEUR (Conte de H. Toumanian)

Il était une fois un roi. Ce roi déclara à son pays :
— A celui qui saura dire un mensonge et à qui je pourrai dire qu'il ment, j'offrirai la moitié de mon royaume.

Vient un père. Il dit :
— Vive le roi, mon père avait un bâton, et quand il le brandissait, il dérangeait les étoiles au ciel.
— Cela arrive, répond le roi. Mon grand-père avait une pipe, il la tenait à la bouche et l'allumait au soleil.

Le menteur sortit en se grattant la tête.
Vient un tailleur. Il dit :
— Pardon, mon roi, j'allais venir plus tôt, mais j'ai tardé. Il plut trop fort hier, la foudre tomba, le ciel était en lambeaux. Je suis allé le recoudre.

— Tu as bien fait, dit le roi, mais la couture n'était pas bonne, il plut encore un peu ce matin. Celui-ci s'en fut aussi.
Entre un paysan pauvre, le bâton à l'épaule.
— Que veux-tu, bonhomme ? demande le roi ;
— Tu me dois un boisseau d'or, je suis venu le recevoir.

— Un boisseau d'or ? s'étonne le roi. Tu mens, je ne te dois rien.
— Si je mens, donne-moi donc la moitié de ton royaume.
— Non, non, tu ne mens pas, se reprend le roi.
— Je dis vrai ? Donne-moi un boisseau d'or.

PELEMELE

ECHOS ARMENIA

On sait que les Marseillais n'ont pas été accueillis par les Hollandais, lors du match retour AJAX-OM comme il aurait été souhaitable qu'ils le soient après la manière dont furent reçus joueurs, journalistes et photographes d'Amsterdam le 3 novembre à Marseille. Aussi, notre concitoyen et ami M. Eurdekian, le grand arbitre français qui s'était présenté en montrant sa carte, contrairement à tout ce qui se fait dans tous les stades du monde, fut impoliment refoulé et dut payer 25 florins pour voir le match: Il n'en a pas pour autant perdu son sourire.

Notre concitoyen Jacques Kechichian, champion de France des super-welters sera-t'il le premier boxeur français à disputer cette saison un championnat du monde ? Après ses récents combats de rentrée au Palais des Sports, il ira en Espagne disputer contre José Hernandez, le championnat d'Europe et en cas de victoire, ce sera à Tokyo, Wajima, le vainqueur de Bossi. Jacques Kechichian est calme et confiant.

abonnement

Je désire recevoir un abonnement au journal armenia pour :

6 MOIS = 10 F

1 AN = 17 F

Abonnement de soutien :

1 AN = 50 F

rayez la mention inutile

NOM _____

ADRESSE _____

Profession _____